

France/Deux ans après les attentats du 13-Novembre à Paris

Un suspect muet et des commanditaires absents

AFP
Paris/France

Deux ans après les attentats qui ont fait 130 morts et plus de 350 blessés le 13 novembre 2015 à Paris, les investigations progressent sur la cellule jihadiste responsable, mais Salah Abdeslam, seul membre des commandos encore en vie, garde le silence et les commanditaires manquent toujours à l'appel. Ce soir-là, neuf hommes avaient attaqué en plusieurs points la capitale française, semant la mort aux abords d'un stade, à des terrasses de restaurants et dans la salle de concerts du Bataclan.

• **Où en est l'enquête ?** La capture de Salah Abdeslam n'a pas eu les résultats escomptés : l'ex-délinquant de 28 ans, devenu jihadiste, se tait depuis sa remise à la France en avril 2016. Contre toute attente, il a souhaité comparaître à un procès en décembre à Bruxelles dans un dossier lié à sa cavale, mais rien ne dit qu'il s'exprimera au cours de ce procès. Une grande partie des membres de la cellule, responsable des attentats du 13 novembre 2015 comme de ceux de Bruxelles le 22 mars 2016 (32 morts), ont été tués ou arrêtés. Des commissions rogatoires ont été envoyées dans toute l'Europe, en Turquie et au Maghreb

pour tenter de reconstituer l'ensemble du réseau de complicités qui ont permis à cette cellule de s'infiltrer dans le flux des migrants à l'été 2015 et d'organiser des attentats en Europe sur ordre du groupe Etat islamique.

Au total, une quinzaine de suspects sont inculpés ou visés par un mandat d'arrêt.

• **Qui sont les suspects ?**

Outre Abdeslam, six personnes sont écrouées en France, dont deux hommes soupçonnés d'avoir été missionnés pour participer aux attaques : Adel Haddadi, un Algérien, et Muhammed Usman, un Pakistanais. Les deux hommes, venus de Syrie avec deux kamikazes du Stade de France, avaient finalement été arrêtés en Autriche un mois après les attaques.

Trois proches d'Abdeslam, impliqués dans sa fuite au lendemain des attentats, et un homme mis en cause dans la fabrication de faux-papiers utilisés par les jihadistes sont aussi détenus en France.

La Belgique détient cinq suspects majeurs, également réclamés par les juges français. L'un d'eux, Mohamed Abrini, "l'homme au chapeau" des attentats de Bruxelles, a été brièvement transféré en France en janvier pour être inculpé.

Le cas de Jawad Bendaoud, poursuivi pour avoir logé Abdelhamid Abbaoud, a

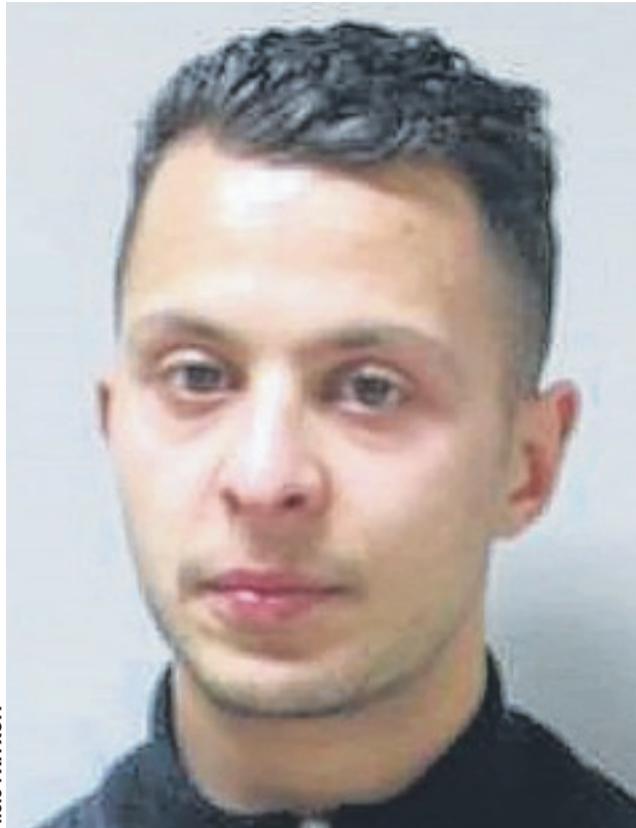


Photo : AFPXGT

Suspect clé dans les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, Salah Abdeslam se tait depuis sa remise à la France par la Belgique en avril 2016.

été disjoint ainsi que celui de deux autres protagonistes. Tous trois évitent ainsi les assises et seront jugés en correctionnelle début 2018.

Les investigations sur l'attaque du Thalys Amsterdam-Paris d'août 2015 mettent en lumière des liens étroits entre la cellule jihadiste et le tireur Ayoub El Khazzani, maîtrisé après avoir ouvert le feu et blessé deux passagers. Mais les deux enquêtes restent néanmoins distinctes. El Khazzani a avoué être

monté à bord du train sur ordre d'Abbaoud. Par ailleurs, Mohamed Bakkali, logisticien présumé des attaques du 13 novembre, arrêté en Belgique et réclamé par la justice française, a été inculpé mardi à Bruxelles dans la procédure belge concernant l'attaque du Thalys.

• **Sur la trace des commanditaires** Ce serait une des chevilles ouvrières du réseau : Oussama Atar a été identifié, sous le nom de guerre d'"Abou Ahmed",

par un des deux hommes arrêtés en Autriche, comme étant son donneur d'ordre depuis Raqa, ancienne "capitale" autoproclamée de l'EI en Syrie d'où les attentats de Paris auraient été programmés en 2015.

Ce Belgo-Marocain de 32 ans, vétéran du jihad, est le cousin des frères El Bakroui morts en kamikaze à Bruxelles et le frère de Yassine Atar, détenu en Belgique et aussi visé par un mandat d'arrêt français. Des conversations exhumées d'un ordinateur de la cellule ont éclairé le "rôle central" qu'a joué cet "émir" de l'EI dans "la préparation d'actions violentes en Europe", selon les enquêteurs belges.

Les juges ont également émis un mandat contre Ahmad Alkhad. Sous ce nom d'emprunt se cache le possible artificier du groupe. Son ADN a été retrouvé sur des ceintures explosives des jihadistes à Paris. Arrivé en Europe en septembre 2015, il avait regagné la Syrie au lendemain des attentats.

La chute actuelle des bastions de l'EI en Irak et en Syrie ravive l'espoir de voir capturés certains protagonistes, s'ils sont toujours vivants. Mais les chances sont minces. "Si des jihadistes périssent dans ces combats, je dirais que c'est tant mieux", a déclaré la ministre française de la Défense, Florence Parly, au moment de la chute de Raqa mi-octobre.

L'Afrique en bref

• **Mali/Jihadistes. Onze soldats prisonniers tués après un raid français**

Onze militaires maliens prisonniers d'un groupe jihadiste au Mali ont été tués fin octobre dans la région de Kidal (nord-est) après "un raid anti-terroriste" de l'armée française, ont indiqué hier à l'AFP des sources militaires maliennes.

• **RDCongo/Politique. Les élections fixées au 23 décembre 2018**

Les élections présidentielle, législatives, provinciales et locales en République démocratique du Congo (RDC) ont été fixées au 23 décembre 2018, a-t-on annoncé hier de source officielle.

• **Zimbabwe/Politique. La première dame prête à succéder au président Mugabe**

L'épouse du président zimbabwéen Robert Mugabe a annoncé hier qu'elle était prête à succéder à son mari, alors que la succession du dirigeant âgé de 93 ans provoque des tensions croissantes au sein du parti au pouvoir.

A travers le monde

• **Arabie Saoudite/Politique. Vaste purge contre princes, ministres et hommes d'affaires**



Photo : AFP

Des dizaines de princes, de ministres et d'hommes d'affaires ont été arrêtés en Arabie saoudite lors d'une opération anticorruption qualifiée de "décisive" par les autorités, alors que le jeune prince héritier Mohammed ben Salmane, 32 ans, (photo) continue de renforcer son emprise sur le pouvoir.

• **Syrie/Attentat. 75 civils tués par l'EI**

Le groupe Etat islamique (EI) a tué au moins 75 civils dans un attentat à la voiture piégée dans la province syrienne de Deir Ezzor, où l'organisation jihadiste tente de défendre ses derniers fiefs, selon une ONG hier.

• **Yémen/Attentats. Au moins 15 morts à Aden**

Au moins 15 personnes ont été tuées hier dans une double attaque visant les services de sécurité à Aden, la première opération revendiquée par le groupe Etat islamique (EI) depuis près d'un an dans cette région du sud du Yémen.

Etats-Unis/Au premier jour de sa tournée en Asie

Trump met en garde la Corée du Nord

AFP
Tokyo/Japon

LE président américain Donald Trump a averti hier qu'"aucun dictateur" ne devait sous-estimer les Etats-Unis, dans une allusion à peine voilée à la Corée du Nord dont les menaces devraient dominer son voyage en Asie qui débute par une étape au Japon. "Personne, aucun dictateur, aucun régime et aucune nation ne devrait, jamais, sous-estimer la détermination de l'Amérique", a-t-il lancé, après avoir enfilé un blouson d'aviateur, devant des soldats américains sur la base militaire américaine de Yokota, à l'ouest de Tokyo, au premier jour d'une longue tournée asiatique qui le mènera dans cinq pays. "Nous ne céderons jamais, nous n'hésiterons jamais et ne faiblirons jamais dans la défense de notre peuple, de notre liberté et de notre grand drapeau américain",

a lancé M. Trump.

Ce premier voyage de plus de dix jours en Asie du président Trump, le plus long dans la région d'un chef d'Etat américain depuis un quart de siècle, intervient après des mois de surenchère verbale entre Washington et Pyongyang, dont le programme nucléaire avance à grands pas. Après Tokyo puis Séoul, le président américain doit se rendre en Chine. Il participera ensuite aux sommets de l'Apec au Vietnam et de l'Asean à Manille et a annoncé hier prévoir aussi de rencontrer le président russe Vladimir Poutine au Vietnam. "Nous voulons l'aide de Poutine sur la Corée du Nord", a-t-il déclaré.

• **"DES GENS TRES BIEN"**

La Corée du Nord est "un gros problème pour notre pays et pour le monde et nous voulons qu'il soit résolu", a déclaré M. Trump, réservant néanmoins quelques mots bienveillants pour le peuple nord-coréen.



Photo : AFP

Blouson d'aviateur sur le dos, le président Donald Trump a voulu montrer les muscles contre toutes les "dictatures", allusion à la Corée du Nord.

"Je pense que ce sont des gens très bien, ils sont travailleurs, beaucoup plus chaleureux que ce que tout le monde pense", a-t-il expliqué aux journalistes à bord d'Air Force One.

"J'espère que tout va s'arranger pour tout le monde", a-t-il encore dit.

M. Trump a pris soin dès son arrivée de rassurer le Japon sur l'engagement de Washington envers la sécurité de ce pays dont l'île septentrionale de Hokkaido a été survolée à deux reprises par des missiles

nord-coréens et que Pyongyang a menacé de "couler".

"Le Japon est un partenaire précieux et un allié crucial" des Etats-Unis, a-t-il déclaré.

De son côté, le Premier ministre japonais Shinzo Abe a salué "la visite historique du président au Japon", et indiqué vouloir "renforcer plus encore les liens de l'alliance américano-japonaise, fondée sur des relations de confiance et d'amitié avec le président Trump".

"Nous voulons prendre le temps de discuter de divers défis internationaux, dont le premier est la question nord-coréenne", a-t-il déclaré à la presse à Tokyo. MM. Abe et Trump, deux amateurs de golf, ont développé une relation personnelle depuis que le Premier ministre japonais s'est précipité à New York en novembre 2016, pour rencontrer le nouveau président américain avant même son investiture.

Neuf mois après leur première partie de golf en Floride, Donald Trump et Shinzo Abe se sont retrouvés dimanche sur les greens au Japon avec un plaisir non dissimulé, signant tous deux devant la presse une casquette blanche sur laquelle on pouvait lire : "Donald et Shinzo rendront l'alliance encore plus forte".

"On va se régaler", s'était réjoui à l'avance Donald Trump, tandis que le joueur professionnel Hideki Matsuyama devait les rejoindre sur le terrain.